

En souvenir d'un grand pape augustinien : Benoît XVI (1927-2022)

Le pape émérite Benoît XVI est décédé le 31 décembre 2022 à l'âge de 95 ans. La revue *Itinéraires augustiniens* a su reconnaître, à sa manière, dans cet humble théologien, un digne héritier de la pensée de Saint Augustin¹.

Que le pape Benoît XVI ait été un des grands théologiens de notre époque, cela n'a plus besoin d'être prouvé. Certains voudraient même qu'il soit proclamé « docteur de l'Église », une demande qui n'est pas sans rappeler celle de « *santo subito* » de Jean Paul II. Mais, en fin de compte, pour quelqu'un qui se plonge véritablement dans la pensée de Benoît XVI, reconnaître la grandeur de sa pensée doit se faire indépendamment de toute « louange ». Et comment reconnaître cette grandeur autrement qu'en faisant « grandir » ce qui, en elle, est digne d'être pensé, approfondi, médité et, pourquoi pas, assimilé ?

Que le pape Benoît XVI fut une personnalité difficile à saisir, cela a pu se constater encore une fois au moment de sa mort même. Mais l'histoire de tous les grands hommes n'est-elle pas une série de malentendus et d'incompréhensions avec leur propre époque ? Quand Vincent van Gogh s'éteignit en 1890, un petit journal local, l'*Écho Pontoisien*, parla en ces termes du génie qui mourut dans la plus grande indifférence : « dimanche 27 juillet, un nommé van Gogh, âgé de 37 ans... » (dans la rubrique des *faits divers*, p. 2, entre deux autres événements tous aussi « divers » : le rapport d'un incendie et le sauvetage d'un jeune homme et de son père d'une noyade...). Comparaison n'est pas raison, d'autant plus que les funérailles de Benoît XVI furent tout sauf anonymes... Mais, si la comparaison que nous utilisons semble un peu anachronique, elle a le mérite de nous interroger sur la seule question qui compte en ce moment : « Qui fut, en vérité, Benoît XVI ? ».

¹ Voir par exemple l'article « Benoît XVI, un pape augustinien », *Itinéraires Augustiniens* 53 (2015), p. 26-34.

À l'ère de la surinformation et de la surexposition médiatiques, y répondre, voilà une tâche qui s'annonce très difficile. C'est là sans doute le paradoxe de notre époque, envers laquelle le pape Benoît XVI s'est plus d'une fois trouvé en porte-à-faux. Le jour de sa mort, il quitta cette vie à travers un murmure à peine audible : « Jésus, je t'aime ». Qui mieux que lui aurait pu résumer la quintessence de l'aventure chrétienne en trois mots aussi simples et purs ?

Mihai Iulian DANCA
Augustin de l'Assomption